



## Les nouvelles techniques de dissimulation de la cocaïne

29.04.2010, 16h35 | Mise à jour : 17h22

En Europe, trois millions de jeunes adultes ont déclaré avoir consommé de la cocaïne dans les 12 derniers mois. En France, les saisies de cocaïne ont progressé de 14,8%, s'établissant à 5,1 tonnes en 2009. Avec un prix qui est passé en dix ans de 150 euros à 60 euros le gramme, la cocaïne, la «CC» comme on dit, s'est démocratisée à vitesse grand V et l'on assiste aujourd'hui à un véritable essor du trafic.

Face à la demande grandissante, les filières d'importation multiplient les techniques de dissimulation de la drogue. C'est ce que mettent en lumière l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (OEDT) et Europol dans une analyse conjointe de ce marché de la cocaïne.

### **Incorporée à de la cire d'abeille ou à des vêtements**

Ce rapport insiste sur les «techniques de plus en plus sophistiquées utilisées pour dissimuler la cocaïne avant son importation en Europe». Ainsi, l'une des techniques novatrices consiste à incorporer une base de cocaïne ou du chlorhydrate de cocaïne dans d'autres matériaux comme de la cire d'abeille, du plastique ou encore des vêtements...

Une fois ces objets chargés introduits à l'intérieur des frontières de l'Union européenne, il s'agit d'en extraire la drogue dans des laboratoires. Selon le rapport, environ 40 de ces laboratoires de cocaïne dits de «deuxième extraction» ont été démantelés au sein de l'UE en 2008.

Se déclarant «inquiet», le directeur de l'OEDT, Wolfgang Götz, souligne que l'étude révèle «une sophistication et une innovation croissantes des moyens employés par les trafiquants de cocaïne pour contourner la loi et une extension potentielle de l'offre de cocaïne dans les pays d'Europe centrale et orientale».

«La consommation de cocaïne et les problèmes liés à celle-ci ont augmenté de façon significative en Europe depuis le milieu des années 1990», commente le directeur de l'OEDT, Wolfgang Götz. C'est à cette période que le marché américain de la poudre blanche arrive à saturation et les producteurs, principalement en Amérique du Sud, cherchent alors de nouveaux débouchés.

«30% de la cocaïne consommée en France transite désormais par l'Afrique de l'Ouest. Sa route épouse maintenant celle du cannabis», estime dans [Libération](#) Michel Gandilhon, chargé d'étude à l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies.

[Leparisien.fr](#) avec l'AFP

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2010